

COMMISSION EPISCOPALE POUR LES MINISTRES ORDONNES
ET LES LAÏCS EN MISSION ECCLESIALE

CONSEIL NATIONAL DES GRANDS SEMINAIRES

**Session avec les Recteurs et les équipes de Formateurs des Séminaires de France
autour de la nouvelle *Ratio Fundamentalis*
18 et 19 mars 2017, Paris**

5^{ème} intervention de S.E. Mgr J.-C. Patrón Wong

La présence et l'accompagnement des formateurs pour une formation intégrale et graduelle

Comme la caractéristique de la formation est d'être intégrale et graduelle, je vais d'abord partir de là, puis nous verrons ensuite comment la présence, la paternité et l'accompagnement des formateurs sont décisifs pour cet enjeu.

I. Pour une formation intégrale et progressive

Le numéro 28 de la *Ratio* présente la base et l'enjeu d'une formation intégrale et graduelle :

« Durant la formation au sacerdoce ministériel, le séminariste se présente à lui-même comme un 'mystère'. Deux aspects de son humanité s'entrecroisent et sont à intégrer mutuellement : d'un côté, elle est modelée par la grâce et dotée de talents et de richesses ; de l'autre, elle est marquée par des limites et des fragilités. La tâche de la formation consiste à trouver le moyen d'aider la personne à intégrer toutes ces composantes sous la motion de l'Esprit Saint, dans un chemin de foi et de maturation intégrale, progressive et harmonieuse, en évitant les fragmentations, les polarisations, les excès, la superficialité ou la partialité. La formation en vue du sacerdoce ministériel est un temps de mise à l'épreuve, de maturation et de discernement de la part du séminariste comme de l'institution formatrice » (RF, n°28).

Intégralité

Dans la nouvelle *Ratio*, l'intégralité est une des quatre notes essentielles caractérisant la formation qui doit être « **unique, intégrale, communautaire et missionnaire** ». Elle demande à tenir compte, **toujours ensemble et à part égale**, des quatre dimensions proposées par *Pastores dabo vobis* – humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. « *Chacune de ces dimensions de la*

*formation a pour visée la 'transformation ou l'assimilation' du cœur à celui du Christ », le bon Pasteur (RF, n°89). Toutes ces dimensions composent et structurent l'identité du séminariste et du prêtre. Ainsi, elles ne visent pas moins qu'à le rendre « capable du 'don de soi à l'Église' qui est le contenu de la **charité pastorale** », lui permettant tout au long de sa vie de **se configurer continuellement au Christ** (cf. RF, Introduction, 3). C'est dire le caractère décisif de cette vision intégrale.*

L'intégralité est un principe formateur fondamental qui propose à chaque séminariste la **possibilité d'une croissance intégrale**, selon les différentes phases de la formation :

a) dans les débuts de la formation (étapes propédeutique et du disciple missionnaire), on présentera aux séminaristes **les différents défis de croissance dans chacune des dimensions**, les encourageant à ne pas se réfugier dans leurs atouts déjà connus, mais à être ouverts à tous les autres défis éducatifs, encore inconnus, ce qui ne sera pas confortable : pour certains, ce sera le sport, guère pratiqué ; pour d'autres, les études ou encore la vie fraternelle. Le point central est qu'ils puissent saisir et assumer en actes le sens d'une formation intégrale. En propédeutique, on soulignera la nouveauté de cette formation et, au premier cycle, on favorisera une croissance systématique dans chaque dimension ;

b) dans les dernières phases de la formation (étape configuratrice et de synthèse vocationnelle), le sens de l'intégralité sera déjà assumé d'une manière plus naturelle et plus profonde. Le séminariste sera convaincu de la valeur d'une formation intégrale et harmonieuse, saura la mettre en pratique et éprouvera ainsi le **sentiment d'avoir grandi en maturité** ;

c) durant la formation permanente, de par sa propre responsabilité et initiative, le ministre ordonné cultive les quatre dimensions, **devenant ainsi le protagoniste de sa formation** à devenir de plus en plus un disciple missionnaire, continuant à se conformer au Christ Serviteur, Pasteur, Prêtre et Tête.

La formation intégrale est un trésor pour lequel il faut se dépenser sans compter. Elle demande une grande liberté et de la créativité de la part des institutions formatrices de chaque pays, selon les besoins des candidats. Pour faciliter l'intériorisation de chacune des dimensions, on veillera à adapter en conséquence la durée de l'ensemble du processus formateur, y compris dans son lien au cursus des études philosophiques, théologiques et ministérielles. On pourrait imaginer un dialogue sur ce point avec les facultés ou encore une répartition des cours allant au-delà de 6 ans (minimum requis par le Droit canonique, cf. c. 250) qui seraient réfléchis et décidés au niveau national.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur l'intégralité. J'ajouterai seulement qu'une grande **erreur pédagogique** serait de **considérer et de travailler les quatre dimensions de la formation de manière consécutive** : par exemple, dire qu'on doit d'abord travailler à la formation humaine, puis à la spirituelle, et, finalement, ne jamais arriver à la formation spécifiquement sacerdotale. Or, le plus souvent, un séminariste demande à entrer pour des motifs spirituels. Ceux-ci doivent alors être accueillis et, en partant d'eux, on œuvrera à un développement intégral qui tienne compte, dans le même temps, de l'humanité avec laquelle le candidat se présente.

Gradualité

La gradualité est un principe essentiel de la pédagogie formatrice de l'Église. Les contenus de la foi et d'une vocation ne s'apprennent pas une fois pour toutes, mais, au contraire, exigent un apprentissage qui constitue alors la base d'un nouvel apprentissage successif. Ainsi, on met la personne en route, vers un « toujours plus », où le savoir et l'expérience sont **progressifs et cumulatifs**.

Progressifs, car il y aura toujours un pas supplémentaire à poser ; cumulatifs parce que l'objectif atteint devient un point de départ d'un nouvel objectif, expression d'une personne et d'un disciple

qui se considère en croissance permanente sur le chemin de la configuration au Christ. Le candidat prend peu à peu des décisions pour toute la vie, qui, cependant, doivent être constamment approfondies et amplifiées. C'est à la fois progressif et cumulatif.

Le principe de gradualité s'applique **dans la progressivité des étapes de la formation**, mais aussi à l'intérieur de chacune d'entre elles, **en définissant un parcours éducatif, avec des objectifs et des moyens** qui constitueront le contenu du « **projet de formation** » des séminaires. Le principe de gradualité concerne ainsi **aussi les personnes elles-mêmes et les groupes** dont elles sont membres. C'est la raison pour laquelle on parle d'autoformation et de la dimension formatrice d'une communauté en tant que telle.

Former « un homme de discernement », comme le demande le numéro 43 de la *Ratio*, est une clé de cette formation intégrale et progressive. Le discernement permet de relire ce qui grandit ou non dans chacune des dimensions, et de choisir les pas successifs à poser. Les formateurs, en aidant à ce discernement personnel, préparent des pasteurs qui seront experts dans l'art du discernement et de la formation de chrétiens dont la vie sera cohérente, unifiée et missionnaire.

Quelques mots sur le « projet de formation intégrale »

Le numéro 4 de la *Ratio* parle « des statuts, du règlement et du 'projet de formation' propres à chaque institution ». Et le numéro 10 précise que ce « projet de formation intégrale » est réalisé par l'évêque ou les évêques concernés (cas d'un séminaire interdiocésain), avec la collaboration de l'équipe des formateurs. Alors que les statuts définissent juridiquement une institution formatrice et que le règlement établit des normes concernant la discipline et l'organisation de la vie quotidienne, le « projet de formation », lui, a une **visée pédagogique** : un peu comme une « feuille de route », il indique **un parcours pédagogique, composé d'objectifs, de moyens, et de critères d'évaluation** pour chacune des étapes et des dimensions de la formation. Ce projet intègre, je cite, « *les réalités et les exigences de l'Église particulière, les normes de la Ratio Nationalis et la vision pédagogique qui l'inspire, compte tenu de la provenance culturelle des séminaristes, de la pastorale du diocèse et de sa 'tradition en matière de formation'* » (RF, n°10). Ce projet se distingue bien sûr de la programmation annuelle des activités du séminaire.

Avoir un « projet de formation » permet aux séminaristes de **connaître les valeurs mises en jeu dans la formation afin d'y adhérer librement**, de les intérioriser et d'avoir des convictions authentiques et durables. L'absence d'un tel projet, au contraire, risque de fabriquer **un mécanisme de complaisance et de légalisme** où l'on obéit formellement aux règles pour faire plaisir aux formateurs (cf. RF, n°92).

De fait, dans la constitution d'un tel projet, on sera très attentif au modèle pédagogique employé :

- un modèle dit de « perfection individuelle » montre clairement les valeurs objectives de la formation, mais en ignorant les dynamismes intérieurs et sociaux de la personnalité, risque d'entraîner individualisme et volontarisme ;
- un modèle trop centré sur « l'observance communautaire » de la discipline risque de négliger la liberté intérieure du sujet et la prise de décision personnelle. Quelle sera la confrontation de l'idéal communautaire entrevu et le réel de la vie et du ministère ?
- un modèle mettant trop l'accent sur « l'autoformation » et la responsabilité personnelle risque de faire passer au second plan les valeurs de la formation, suscitant des prêtres plus soucieux de leurs talents, de leurs œuvres, de leurs projets, que de leur appartenance à l'institution ecclésiale et de leur vocation à être collaborateurs des évêques ; dans ce cas, la tâche des formateurs sera réduite au discernement, et non plus à la formation d'un disciple cherchant la configuration au bon Pasteur ;

- un modèle promouvant « l'acceptation bienveillante de soi », spécialement de ses propres faiblesses, comme objectif final et non comme étape intermédiaire de la formation, pourra certes faciliter le dialogue avec les formateurs et peut-être l'ouverture à la grâce, mais risque de faire tomber le prêtre dans le souci de son bien-être ou de son confort, en oubliant l'appel à la sainteté et sa charge de sanctifier le peuple chrétien.

II. La présence et la paternité des formateurs

Chers amis, vu la formation intégrale et graduelle mise en jeu, vous comprenez pourquoi la nouvelle *Ratio* demande que les formateurs « **soient présents à plein temps** », « **exclusivement consacrés à cette tâche** » de la formation (RF, n°49 et 132). C'est en vivant avec les séminaristes, dans le réel de la vie, de la prière, de la mission, des cours, des partages et des confrontations que les formateurs peuvent les accompagner au mieux, avec **charité paternelle et fraternelle, justesse, lucidité et efficacité**. La *Ratio* affirme en effet que les formateurs doivent être « *avant tout des témoins par leur amour et leur service du peuple de Dieu, en se dépensant sans compter pour l'Église* » (RF, n°49).

Le formateur est **un témoin, à la fois fils, frère et père**. Est vraiment père **celui qui se reçoit en permanence** comme fils du Père céleste et reçoit de Lui ceux qui lui sont confiés et les actes à poser en leur faveur. Réécouter la prière de Jésus à son Père en Jean 17 est très instructif. Par exemple, au verset 6 : « *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole* ». Est père **celui qui reconnaît le peuple** qui est confié à sa charge, même si c'est un peuple très particulier, pour vous comme pour moi. Est père de façon **juste celui qui se sait aussi frère**, tant de ceux qui lui sont confiés que de ses collaborateurs au sein de l'équipe formatrice. Le sens de la fraternité le gardera de tout autoritarisme et de la tentation de faire cavalier seul. Vous avez peut-être remarqué que la *Ratio* n'emploie plus le titre de « supérieur » pour parler des recteurs.

Un autre aspect vital, également de l'ordre du témoignage, est que les formateurs constituent une **vraie communauté** « *qui partage une unique responsabilité de formation, dans le respect des compétences et de la charge confiée à chacun* » (RF, Introduction, 3), à l'intérieur même de la grande communauté du séminaire. Elle est comme une petite famille presbytérale dont le Recteur doit avoir le souci en tout premier lieu : elle est une communauté qui prie, qui réfléchit sur les moyens de croissance à mettre en œuvre, qui planifie la vie du séminaire et qui vérifie les progrès de chaque séminariste. Ceux-ci seront édifiés et encouragés par ce **témoignage de fraternité sacerdotale** et cela leur permettra d'accueillir avec docilité et conviction la formation dispensée (cf. RF, n°132).

Les numéros 133 à 138 de la *Ratio* présentent **les différentes charges des membres de l'équipe** formatrice. Notons qu'elle institue une tâche déjà courante dans beaucoup d'endroits, celle **d'un « coordinateur » pour chacune des dimensions** de la formation : par exemple, le directeur des études, le délégué à la formation pastorale, le préfet de liturgie ...

L'élément, peut-être nouveau pour vous et sur lequel je vais m'arrêter, est l'apparition d'un « **coordinateur de la dimension humaine** » qui, je cite, « *avec l'aide d'autres personnes compétentes (dans le domaine psychologique, sportif, médical, etc.), agit de façon à ce que s'instaure un climat communautaire propice à la maturation humaine des séminaristes* » (RF, n°137). La *Ratio* trouve donc opportun qu'aujourd'hui, un formateur en particulier, avec les compétences nécessaires, ait davantage le souci du socle humain des séminaristes, de leur équilibre et de leur maturité, sans quoi rien ne peut être construit.

Chaque formateur aura soin d'accomplir ses charges et ses tâches spécifiques **comme un témoignage offert** aux séminaristes et à leur formation, **y compris l'économe**. Celui-ci a un rôle très important d'apprentissage d'un **usage honnête et sobre des biens matériels**, en vue de cet **esprit de pauvreté sacerdotale** qui nous rend accessibles à tous et nous préserve d'être un objet de scandale pour les petits (cf. RF, n°138).

Enfin, les formateurs auront conscience qu'ils font partie d'une communauté plus vaste, appelée dans la *Ratio* « **la communauté éducative** », et avec laquelle ils doivent travailler en collaboration très étroite. C'est l'ensemble de tous les acteurs jouant un rôle dans la formation presbytérale : « *l'évêque, les formateurs, les professeurs, le personnel administratif, les employés, les familles, les paroisses, les consacrés, les spécialistes qui interviennent, en plus bien sûr des séminaristes eux-mêmes, du fait qu'il n'y a pas de bonne formation sans leur totale coopération* » (RF, n°139). J'insiste particulièrement, avec la *Ratio*, sur le choix et la qualité des professeurs (cf. RF, n°140-144). Enfin, je signale que les avis des membres de la communauté éducative, notamment féminins, sont précieux pour le discernement.

III. L'accompagnement et le discernement

L'accompagnement des formateurs est donc celui de prêtres qui sont fils, frères et pères. Jésus est passé en faisant le bien, toujours en chemin, et le Père a fait grandir la semence jetée. A son image, nous aussi, chaque jour, nous ne construisons pas des maisons, mais nous jetons des **semences divines**, nous donnons aux séminaristes une lumière, une parole, un témoignage, un encouragement en chaque réalité rencontrée. Tout ce que nous faisons, toute notre prière est pour eux. Les séminaristes ont besoin de sentir que tous sont importants pour nous et que nous sommes **à leur disposition**. Cela favorisera en eux une **relation confiante, sincère et transparente** avec les formateurs (cf. RF, n°45) et les rendra plus tard disponibles au peuple qui leur sera confié. Comme le Pape François l'a dit à propos des pasteurs, nous sommes devant eux, au milieu d'eux et derrière eux. Même quand nous devons quelquefois nous absenter, il est bon de leur dire que, comme le Christ, nous sommes des disciples missionnaires en chemin et que, parfois, nous sommes appelés ailleurs.

Je note **l'importance du témoignage et de la parole**, particulièrement pour la génération actuelle. Je crois donc important pour les formateurs de **mettre des mots sur** ce qu'ils sont, sur leur consécration et leur mission, sur leur amour exclusif du Christ et de l'Église, sur ce qu'ils font et pourquoi ils le font ainsi. Tout cela aidera le discernement de la vocation et la formation du disciple missionnaire qui sont le but de l'accompagnement personnel (cf. RF, n°44).

Les numéros 44 à 49 traitent de l'accompagnement personnel. Nous n'allons pas les lire ensemble, mais je retiens spécialement que « *l'accompagnement doit intégrer tous les aspects de la personnalité* » et que « *chaque formateur, selon son domaine de compétence, a pour tâche d'aider le séminariste à se rendre toujours plus disponible à l'action de la grâce en étant lucide sur ce qu'il est, sur les talents reçus mais aussi sur ses fragilités* » (RF, n°46).

Cet accompagnement proche, fait de rencontres régulières et aussi informelles, sera très précieux **pour un discernement ajusté et précis dès le début de la formation**. Cela permettra, entre autres, « *de ne pas différer inutilement le jugement sur l'idonéité au ministère presbytéral* » (RF, n°48), ce qui serait préjudiciable et au candidat et à l'Église. La *Ratio* insiste sur **la santé psychique** (n°191-196) et trouve « *bon qu'on fasse une évaluation psychologique au moment de l'admission au séminaire et, si les formateurs le jugeaient utile, également par la suite* » (RF, n°193).

Pour terminer, je mentionne également **l'aide des évaluations périodiques**, de préférence semestrielles, écrites par chacun des formateurs et partagées dans l'équipe (cf. RF, n°58), ainsi que les **scrutins**, pour un **discernement régulier et intégral** des progrès et de l'aptitude de chaque séminariste.

A cet égard, la *Ratio* déclare « *qu'on ne peut pas considérer la seule dimension intellectuelle, avec l'étude de la philosophie et de la théologie, pour évaluer le cheminement accompli par le séminariste et les progrès atteints à chaque étape. Le discernement d'ensemble effectué par les formateurs dans toutes les dimensions de la formation permettra au contraire le passage à l'étape suivante aux seuls séminaristes qui, non seulement auront réussi les examens prévus, mais auront aussi atteint le degré de maturité humaine et vocationnelle requis à la fin de l'étape parcourue* » (RF, Introduction, 3).

Je vous remercie.

✠ Jorge Carlos Patrón Wong
Archevêque-Évêque émérite de Papantla
Secrétaire pour les Séminaires